

CHRONIQUE DE L'ABBAYE  
SAINT LOUIS DU TEMPLE  
Octobre 2010 - octobre 2011



Notre aumônier, P. Guido Reiner, dans son homélie du dernier jour de l'année liturgique, nous a invitées à faire mémoire des événements heureux ou moins heureux de l'année pour les remettre au Seigneur. C'est ce que nous allons faire.

Commençons par les événements heureux : Catherine, après son postulat, a revêtu l'habit monastique en décembre 2010 et reçu le nom de Sr Marie-Luc, ce qui permet à une autre Catherine de prendre la suite au postulat en octobre. En contre-point, Sr Véronique fête ses 100 ans le 24 juillet ; le maire a envoyé un gros bouquet. Elle est entrée en 1936 et dit avoir la nostalgie de son premier monastère de la rue Monsieur, à Paris, fort mal commode pourtant, mais où le silence était parfait ! Elle voit à peine, entend très mal, ne se déplace qu'en fauteuil roulant et se sent en pleine forme, dit-elle ! Elle a une mémoire étonnante. Autres fêtes : les jubilés. Sr Paula est la première de l'année à fêter 50 ans de profession. Ce sera le 21 mars, la « St Benoît d'hiver » ; notre Sœur sacristine avait invité des prêtres qu'elle connaît, engagés dans les relations avec le judaïsme. Elle voulait un jubilé œcuménique, et, si le P. Michel Evdokimov n'a pas pu venir, il y avait heureusement le Pasteur Joly. Mgr Bobière, Vicaire général, présidait. Sr Paula avait demandé que nous regardions le film « Des hommes et des dieux ». Sr Louise Marie, sa jumelle de profession, avait choisi la Pentecôte. Après 40 années passées à accueillir ceux qui viennent au monastère, notre sœur était tout étonnée de découvrir que l'église était pleine d'amis, qui apprécient sa gentillesse à la porterie. Mgr Herbulot, notre évêque émérite, présidait. Notre sœur portière nous régale avec son violon auquel elle s'est remise après 15 années d'interruption. Elle a aussi invité une amie flûtiste, Dominique Hollebeck, qui joue merveilleusement : nous l'entendrons au cours de l'Eucharistie et, dans des morceaux plus fantaisistes, après le déjeuner. La joie de notre sœur fait plaisir à voir ; un mois plus tard, elle nous dira être encore « sur un petit nuage ».

Le jubilé suivant nous emmène au mois de novembre ; mais il faut faire une mention spéciale à celui de M. Myriam, à Rosans, qui a demandé à faire une visite à son monastère de profession, quitté il y a un peu plus de 45 ans. Elle vient, accompagnée de M. Marie-Béatrice, la nièce de Sr Françoise, et retrouve avec émotion la communauté. En octobre, c'est Mère Abbessse et Sr Agnès qui vont à Rosans pour le jubilé d'or de M. Brigitte, autre professe de Limon, le 29. Elles reviennent avec M. Marie- Benoît pour les 25 ans de profession de Sr Anne-Sabine, le 1<sup>er</sup> novembre. Notre jubilaire a choisi le thème de l'amitié et a invité les anciennes guides avec qui elle a fraternisé. C'est ainsi que nous voyons, quelques jours auparavant, Sr Catherine-Marie, de Chambarand, dans la région pour une session, puis arrivent pour le jubilé, Sr Marie-Claire, de la Rochette, qui aura 25 ans de profession pour le Christ-Roi. Il paraît que les parents commençaient à s'interroger en voyant toutes ces cheftaines entrer dans des monastères ! Tout de même, beaucoup ont fondé de belles familles, et toutes sont heureuses de se retrouver en ce 1<sup>er</sup> novembre. Notre sœur avait aussi invité Sr Marie-François du monastère d'Ermeton en

Belgique, où elle venait de passer 6 mois. Scoutisme oblige, des chants et un feu étaient prévus, la pluie s'est arrêtée juste à temps pour qu'on puisse l'allumer.

Jubilés aussi d'amis, pour leurs 50 ans de mariage ! Mr et Mme Wallez, Mr et Mme Dovèze, Mr et Mme Massoutier !

Autres occasions de rencontres amicales : les manifestations que nous organisons, avec l'aide efficace des oblats, en formation ou engagés, de la communauté. Qu'ils soient ici remerciés ! Notre brocante d'octobre 2010 a bien réussi. Ce qui restait a été envoyé à la salle des ventes de Corbeil et les lieux sont vides.

Il faut aussi mentionner les visites que nous recevons, comme celle de Mère Abbessse de Venière venue en octobre 2010 faire connaissance avec nous, en même temps qu'elle venait chercher du matériel de reliure. Sr Marie-Luc découvrira à son tour Venière lors de la session inter-noviciat de la congrégation de Subiaco. Pour le jubilé de Sr Louise-Marie nous avons la joie d'accueillir une sœur de Jouques : M. Cécile qui reviendra quelques temps après avec M. Marie-Noëlle pour un court séjour. Le 26 juin, Sr Fabienne, des Missionnaires de la Charité, vient passer une petite semaine. Elle avait fait un essai de vie monastique chez nous, avant de partir à Calcutta où elle a vraiment trouvé sa vocation. Nous sommes toujours restées en grande amitié, ce qui nous a valu d'accueillir Mère Térésa lorsque celle-ci venait en France. Après avoir vécu plus de 40 ans en Inde, Sr Fabienne est de retour en France, mais elle a du mal à s'adapter au climat ; elle entasse châte et gilet !

Nos enseignants sont fidèles : le P. Vidal, PSS, nous résume en 3 ou 4 rencontres le cours qu'il donne aux Bernardins ; le P. Doré, eudiste, nous commente la Bible. Pour la saint Jean Eudes, nous lui avons demandé une causerie sur son fondateur. Le P. Brachet, O.P., résidant en Hongrie, commence un enseignement sur les mystiques dominicains. Le P. Collin, autre dominicain belge, nous donne une session de 3 jours sur les paraboles. Le rabbin Haddad nous résume, en août, les conférences qu'il a faites cette année dans le diocèse: « la première table des 10 paroles ». Il faut encore citer P. Abbé Etienne, de Fleury, qui nous fait volontiers une conférence quand il vient à Paris, et notre professeur de chant, Jean-Yves Bosse-Vidal.

Nous sommes jumelées avec la Conférence de St Vincent de Paul du diocèse. Son président, M Chapdelaine, vient chaque année faire le point sur ses actions et ses projets. En janvier encore, le P. Lorenc, qui aime beaucoup l'abbaye de Royaumont, vient nous parler de saint Louis et de son propre ministère de prêtre polonais en France.

C'est toujours avec plaisir que nous accueillons Mgr Lafont. Cette année, il vient en janvier, il reviendra en mars pour la dédicace de son livre « le Curé de Soweto » que nous avons lu au réfectoire avec grand intérêt. Il concélébre l'Eucharistie avec un autre évêque, envoyé présenter *l'Aide à l'Eglise en détresse* et quêter pour elle. Nous reverrons Mgr Lafont en août, au retour des JMJ de Madrid, juste au moment où sa nièce M. Marie-Béatrice de Rosans est ici. Il a été saisi par le silence qui régnait dans les moments de prière, et pourtant il y avait plus d'un million de jeunes ! En novembre, après l'assemblée des évêques, il nous ouvre aux grands défis du monde. En mars, Mgr Speich, le frère de Sr Andrée, en séjour de travail à Paris, vient au monastère ; Nous avons une bonne rencontre avec lui. Il nous parle de son travail à la Secrétairerie d'Etat au Vatican où il dirige la section des pays francophones, département important puisque le français est la langue diplomatique du Saint Siège. Le 4 mai, c'est au tour de notre évêque de passer la matinée avec nous, et de nous présenter le diocèse et les grands projets qui se préparent sur le plateau de Saclay. Pour le moment nous n'apercevons que les grues des futurs bâtiments.

Autres rencontres : une amie de longue date, Mme Fleury, vient de recevoir la légion d'honneur ; elle nous connaît depuis que nous sommes arrivées à Vauhallaan ; elle nous parle avec simplicité de sa vie si donnée aux autres. Pour la journée de la vie consacrée, nous avons invité la communauté Shalom installée à Massy depuis un an environ. C'est une petite communauté de 6 environ, hommes et femmes, qui viennent du Brésil où ils ont été fondés. Leur matinée est consacrée à la prière et à l'étude, l'après-midi, ils font de l'apostolat. Il y a 4 communautés en France.

Début juin arrive le P. José (Michel Hervé). Il a fait partie du groupe des « jeunes de Limon » que Sr Bénédicte dirigeait avec beaucoup d'enthousiasme, jeunes qui sont ou vont être grands-parents maintenant, mais dont certains continuent à se réunir ! Le P. José est prêtre dans un Point Cœur au Honduras. Il vient passer un mois auprès de ses parents et nous le verrons plusieurs fois à l'Eucharistie. Avant son retour dans son pays d'adoption, il nous passe quelques diapos et nous présente sa vie là-bas, où la violence et la misère sont très présentes. Il a apprécié de pouvoir sortir sans se retourner pour voir s'il était suivi. . .

Mardi 5 juillet, Mère Abbessse et Sœur Claire-Marie représentent la communauté aux obsèques de Dom Marie-Gérard Dubois, abbé émérite de la Trappe de Soligny. La retraite qu'il avait prêchée chez nous il y a quelques années, les liens fraternels avec le P. Abbé Dom Guerric et la communauté, ont fait que « nous ne pouvions pas ne pas être là ! »

Le 26, quelques soeurs vont fêter notre Sr Anne au Centre Desfontaines, à Quincy sous Sénart, où elle vit. Elle rejoint la communauté pour certains temps forts de l'année.

Le dimanche 7 août, nous étions invitées par les sœurs de Marie-Joseph et de la Miséricorde à passer avec elles la journée à Fleury-Mérogis, où elles travaillent à la Maison d'arrêt des femmes. Elles proposaient de participer à l'Eucharistie avec les détenues. 5 sœurs s'étaient portées volontaires. Il avait fallu envoyer à l'avance la photocopie des cartes d'identité, car on n'entre pas comme cela à la prison. Nos sœurs ont partagé le repas de la communauté dans la maison qu'elles occupent à côté de la prison, maison construite pour elles par l'administration. L'après-midi, elles sont revenues à Limon où nous avons partagé le goûter et les Vêpres. La supérieure, Sœur Concita, avait été élue, quelques jours auparavant, supérieure générale de la congrégation. Elle nous a parlé avec beaucoup de simplicité de ses émotions lors du Chapitre !

En septembre, nous retrouvons Lizette et Aubin, un couple de cinéastes, qui ont déjà réalisé un film sur la communauté, « la joie et le voile », diffusé sur KTO. Ils avaient, à cette occasion, découvert l'oeuvre de Mère Geneviève, et rêvaient de pouvoir lui consacrer un film, toujours pour KTO. Ils viennent d'obtenir cette commande et en sont très heureux.

Plus d'une centaine de groupes passent chaque année à l'abbaye. Nous ne pouvons les nommer tous. Quand ce sont des scouts ou des guides, il y a souvent un temps de travail, nettoyage du cloître, bois mort à ramasser dans le parc, ou déménagement à assurer. Quelques groupes nous ont plus marquées : Les participants de la nuit de la Bible, le 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent, rencontre œcuménique dont le thème est donné par l'Alliance biblique. Le rabbin Haddad y participe aussi. Cela commence avec l'office de Complies du samedi et se termine avec celui des Laudes du dimanche matin. L'assemblée du matin est plus clairsemée que celle du soir qui peut réunir une centaine de participants, serrés cette année au Chapitre qui nous servait de chapelle provisoire, les travaux dans l'église ayant pris quelques jours de retard. Le mois d'avril commence par une journée de lectio divina animée par Sr Raphaëlle qui propose à nos amis et oblats une méditation de la prière eucharistique n°4 ; ils ont apprécié. Le lendemain arrive, pour notre retraite, le P. Charles Le Dû, jésuite de la Baume à Aix en Provence. Son thème : *la louange sur la lyre à dix cordes*. Ce sont ces cordes qu'il va nous présenter pendant la semaine pour alimenter notre louange et notre méditation. Le dernier dimanche de mai a lieu la nuit d'adoration : les

sœurs, les oblats et des amis se relaient toute la nuit et, après Laudes, un petit déjeuner réunit ceux qui sont encore là ainsi que quelques sœurs. Le mois de juin est celui où les étudiants du STIM viennent traditionnellement passer leurs examens. Nous les rencontrons un soir et non moins traditionnellement ceux de première année se présentent. Outre les bénédictins et cisterciens, moines et moniales, il y a quelques carmélites et des Frères et Sœurs de Jérusalem.

Parmi les groupes accueillis, une session de feutrières, c'est-à-dire de fabrication artisanale de feutre. Nous les avons visitées un jour, c'était vraiment passionnant. Avant de commencer le travail il faut avoir déterminé très exactement ce que l'on veut faire : bonnet, robe, sac ou coussin. Puis c'est un groupe d'harmonicistes (joueurs d'harmonica), qui nous ont offert un concert pour l'anniversaire de la dédicace de notre église, le 27 octobre. Nous les quittons pour aller aux Vêpres. Ô surprise, la première arrivée dit : où est ma coulle (ce sont les grands manteaux que nous revêtons à l'église) ? la suivante : et la mienne ? On regarde mieux, presque toutes ont disparu. Une sœur annonce qu'elle a vu des jeunes dans le parc. Halloween est tout proche ! Ils ont fait un tour dans le sous-sol, emportant des clés et coupant l'électricité de l'église. On appelle les gendarmes, on fouille le parc. Le lendemain matin, les coulles sont toutes là devant la porte. Quand et comment sont-elles revenues ?

Nous allons aussi à la rencontre des autres. C'est ainsi qu'en octobre Mère Abbessse et Sr Marie Christine vont chez les Annonciades, à Thiais, à l'AG de la Fondation des Monastères. Il s'agit de remercier Madame Beauchesne qui prend sa retraite après s'être dévouée au service des monastères.

Elles reprendront la route en mai pour aller à la bénédiction abbatiale de Mère Térésa à Jouques, où elles reçoivent un accueil très chaleureux et fraternel, dans la joie de se retrouver. Elles en ont profité pour découvrir les bénédictines de Simiane. Elles iront encore en août à la Pierre-qui-Vire rencontrer Dom Denis Huerre et chercher Sr Valérie-Marie qui s'y reposait.

Les sessions nous envoient dans tout l'hexagone puisque Sr Mireille avait sa session d'hôteliers à Lérins en janvier et Sr Claire celle du DIM (Dialogue Interreligieux Monastique) à Simiane. Sr Marie-Luc va régulièrement à Jouarre suivre les enseignements de Sr Cécile Turiot. Cette année, c'est Sr Florence-Gabriel qui représente les religieuses contemplatives du diocèse au CDVR (Comité Diocésain de la Vie Religieuse), ce qui lui vaut aussi quelques sorties. Du 21 au 23 février, il y avait une session sur la vie spirituelle des religieux et religieuses, au centre Sèvres. Mère Abbessse s'était inscrite et en a profité au maximum. Sr Andrée l'a remplacée le 22, car ce jour-là notre évêque avait convoqué, comme il le fait tous les deux ans, les supérieur(e)s majeur(e)s des communautés présentes dans le diocèse. La réunion se tenait à Orsay ; l'après midi eut lieu une visite du site, sur notre plateau de Saclay, où doivent s'implanter les grandes écoles et les laboratoires que l'on veut regrouper afin de créer un « pôle d'excellence » ; Sr Claire-Marie n'a pas eu à se déplacer cette année pour la réunion des cellériers puisqu'elle se tenait à Limon ! S Claire-Elisabeth va à St Gildas de Rhuys dans le cadre de l'université d'été de Domuni. Il est prévu qu'elle parle du Cardinal de Lubac, en résumant son mémoire. Elle s'est exercée au préalable avec la communauté, qui lui a bien recommandé de ne pas parler trop vite ! Durant son séjour, une méchante vague va emporter ses lunettes, mais, heureusement, après son intervention. Ne pouvant plus lire les panneaux dans les gares, elle craignait le retour, mais nous la récupérons saine et sauve ! Elle repart en septembre, en Italie cette fois, à Bose. Le P. Marin, président de la Congrégation de Subiaco, lui a demandé d'organiser une session européenne pour moines et moniales de moins de 50 ans, de la Congrégation. Le thème en est : « l'ouverture du cœur », et, en corollaire, les questions relatives à l'accompagnement spirituel.

Pour notre vie de communauté, Mère Abbessse, avec le Conseil, a revu les emplois de chacune, sans changements notables. Sr Marie-Claude reste prieure et Sr Raphaëlle sous-prieure. Sr Jeanne-Laurence et Sr Ida quittent la lingerie et s'installent, pour leurs travaux de broderie, dans une autre pièce du sous-sol, aménagée à leur intention. Sr Anne-Sabine va régner sur les torchons, tabliers, mouchoirs, etc. Elle s'est trouvée des aides ; tandis que Sr Germaine plie les serviettes, Sr Simone les mouchoirs, Sr Mechtilde égrène la lavande pour faire des sachets. Nous voudrions regrouper toutes les pièces qui concernent le linge dans le même couloir. C'est en route. Sr Madeleine qui s'occupe de tout le linge de l'hôtellerie a déjà déménagé, mais c'est encore provisoire.

La neige, abondante cette année, nous a valu quelques mésaventures. Le pire jour fut sans doute le 8 décembre 2010 ; Elle a fait son apparition au début de notre messe en gros flocons que nous avons beaucoup admirés sous le soleil, mais,,, le prêtre qui a célébré l'Eucharistie n'est rentré chez lui qu'à 8h du soir, il a mis 6 heures pour faire une quarantaine de kilomètres. Nous avons dû héberger du personnel ou des gens en visite qui n'ont pas pu repartir. Nous avons même accueilli un naufragé de la route. Ce même jour, Sr Andrée descendait du train à Massy, et se trouvait sans car, ni taxis, au milieu d'une foule prise au piège comme elle. Elle a fini par monter dans un des rares trains qui passaient et est descendue à Igny avec l'espoir de se rapprocher de l'abbaye. En passant devant le collège des Frères des Ecoles Chrétiennes, elle a aperçu de la lumière, est entrée et a demandé l'hospitalité pour la nuit ; Mère abbessse est allée la rechercher le lendemain matin, avec encore quelques difficultés. La même aventure est arrivée à Sr Florence-Gabriel, coincée un soir dans Versailles ; passant près du monastère des Diaconesses, elle s'est arrêtée pour leur demander un verre d'eau, mais les sœurs l'ont gardée à dîner et à coucher, ce qui était plus raisonnable ; Et comme le lendemain, la voiture ne voulait pas démarrer, elle a pris le train jusqu'à Igny et est rentrée à pied. Notre aumônier n'a pas pu venir le dimanche 19, nous avons dû improviser une « liturgie de la Parole ». Notre église souvent pleine le dimanche était d'ailleurs vide. C'est sans doute la première fois dans notre histoire que nous vivions un dimanche sans Eucharistie. Le lendemain, le P. Reiner était encore bloqué, La nuit de Noël fut difficile. Depuis quelques années, notre messe du soir est à 20h 30. Elle est suivie de l'office de la nuit auquel quelques personnes participent, Nous terminons la veillée vers minuit au réfectoire autour d'un bon chocolat chaud et de quelques friandises,

En mai, voilà un imprévu : Sr Stéphanie tombe et se casse le col du fémur. Toujours pleins d'attention, les pompiers l'emmènent à l'hôpital Jacques Cartier, à Massy, où elle sera opérée quelques jours plus tard. Ensuite, elle part à la Martinière, tout près de l'abbaye, pour sa rééducation. Sr Jeanne-Laurence a dû subir une grosse opération au cœur après laquelle elle est partie en maison de convalescence dans le Cher ; et maintenant c'est son genou qui vient d'être opéré et elle doit revenir de la rééducation fin novembre. De son côté, Sr Simone a passé une semaine en service de cardiologie à l'hôpital Jacques Cartier. L'opération du genou qui était envisagée n'aura pas lieu !

Mais ce qui nous occupe beaucoup depuis plusieurs mois, c'est le changement d'horaire que nous entreprenons. Notre premier office à 6 h du matin rassemblant trop peu de sœurs, Mère Abbessse a proposé de célébrer les Vigiles le soir comme cela se fait dans un certain nombre de monastères. Cela entraîne d'autres changements. Où placer la réunion communautaire ? le matin ? avant ou après Vêpres ? pour le moment, c'est cette dernière solution qui a été retenue. Si la journée commence calmement avec, à 6h 30, le lever, le soir est plus serré. Après quelques oscillations, le repas a été remis à 19 h 05, Complies un peu abrégées à 20 h et les Vigiles, selon

la longueur de l'office, à 20 h 30 ou 20 h45. Chaque essai dure environ 3 semaines puis Mère Abbessse fait des réunions de communauté où chacune donne son avis. On ajuste et on recommence. Rien n'est jamais définitif.

Ce qui nous a beaucoup occupées aussi, ce sont les travaux ; Nous avons entrepris, en septembre 2009, de remodeler la marche de l'autel en la rétrécissant pour être moins éloignées les unes des autres, et, en septembre 2010, de repeindre le sanctuaire et la chapelle du St Sacrement et de refaire l'éclairage. Mais, pour repeindre le sanctuaire, il faut ôter le grand Christ fixé sur le mur du sanctuaire. Nous avons commencé une réflexion sur le crucifix. Il ne tiendra pas non plus dans l'espace de gloire que nous devons créer selon le plan dessiné par l'architecte M Cosse. Ne serait-il pas temps de le rendre à son véritable propriétaire, la communauté de St Wandrille ? En 1901, les moines avaient dû s'exiler et le monastère, mis en vente par l'État, avait été racheté par un industriel qui était aussi ami de notre communauté. En attendant le retour des moines, il avait loué le monastère, mais auparavant il avait voulu protéger certains objets précieux et c'est ainsi qu'il nous avait donné ce grand Christ entouré des statues de la Sainte Vierge et de St Jean, Nous avons déjà retiré ces statues, car elles prenaient trop de place dans notre nouvelle installation. Les moines sont heureux de les retrouver ; mais il nous faut trouver un autre Christ, moins monumental ; chacune est invitée à dire ce qu'il représente pour elle et à présenter un crucifix qu'elle aime tout particulièrement. Pour nous aider à réfléchir, le Pasteur Joly nous présente différentes représentations de Christ modernes ou anciens. Mr Luez, conservateur du Musée de Port-Royal des Champs, le P. Brachet, O.P., et le P. Abbé de Saint Benoît sur Loire, nous aideront aussi, lors de leurs passages, dans cette réflexion qui reste ouverte. les moines de St Wandrille donc sont venus chercher le calvaire que nous leur rendons après en avoir profité pendant 103 ans ! Chez eux il avait été recouvert de plâtre, nos mères anciennes l'avait décapé à grand peine !

Nous espérons retourner dans une église rénovée pour le 1er dimanche de l'Avent, ce sera le deuxième. En attendant, nous sommes installées au Chapitre, et nous allons chercher à heures fixes les fidèles qui veulent suivre nos offices.

L'orgue également est devenu inutilisable, nous en sommes trop éloignées et il a besoin d'une restauration très importante. Or voilà que nous sommes mises en relation avec une association qui recherche un orgue pour une église, ancienne abbatiale, église paroissiale depuis la Révolution. il ne reste que quelques traces sur un mur de l'existence d'un orgue, c'est une magnifique église gothique et cela nous console de savoir que notre orgue va y revivre, Mais quel travail pour le démonter soigneusement, emballer et numéroter chaque tuyau - il y en a des centaines - Les 4 bénévoles venus de Celles-sur- Belle, (à 20 Klm de Pié-Foulard) s'y emploient pendant un peu plus d'une semaine ! Remonter l'orgue demandera sans doute 2 ans de travail, nous a dit le Président de l'Association qui invitera spécialement Sr Marie-Emmanuelle à venir l'écouter.

En retrouvant l'église nous sommes saisies par le nouvel éclairage qui nous fait découvrir sa belle architecture, qui auparavant restait dans l'ombre. Une chorale nous a offert de chanter pour nous aider. Nos amis qui viennent pour les écouter découvrent presque en même temps que nous la nouvelle église et ne tarissent pas d'éloges. Le marché de Noël organisé en même temps, va en bénéficier.

Autres travaux : les grandes pièces de la cellererie sont divisées en trois : 2 bureaux moins longs et une entrée commune qui sert de rangement. Tout est prêt pour Noël. Le gros chantier actuel, c'est la rénovation de l'infirmerie. Après une visite du Docteur Allain, médecin conseil de la Cavimac, il a été décidé de transformer 14 cellules en 7 médicalisées selon les normes actuelles : Démolition des cloisons, construction des salles d'eau, mise à niveau des

sols, peinture et surtout alimentation et écoulement des eaux. Il faut descendre les conduits à travers le plafond du réfectoire, ce qui ne simplifie pas la vie de Sr Marie-Liesse qui s'occupe du couvert, ni celle de Sr Geneviève-Marie qui règne sur tout le « sucré » et qui prépare avec grand soin petits déjeuners, goûters et desserts. C'est un chantier de 6 mois qui nous a valu beaucoup de poussière et de bruit. Sr Marie- Scholastique, qui veille avec tant de sollicitude sur les anciennes, s'ingéniait à écarter de leur chemin, fils, outils ou gravats. Adam, notre ouvrier a assuré la partie démolition, avant de devoir s'arrêter pour un long traitement et une opération... nous espérons le retrouver en mars !

De plus nous avons eu une panne d'ascenseur pendant 3 semaines ! Sr Ida ou Sr Marie-Aimée avaient bien du mal à descendre et remonter, mais cette dernière tenait absolument à assurer son service de distribution de fournitures de bureau et autres.

Et nos projets ? Eux aussi avancent, même si c'est lentement ! Après 2 ans de réflexions, de tractations, notre collaboration avec *les Jardins de Cocagne* est sur le point d'aboutir. C'est une association ayant pour objet la réinsertion de personnes en difficultés, par le maraîchage bio. Il y a plus de cent *jardins de Cocagne* en France. Ils vont s'installer dans la ferme. Sr Josépha, qui fut fermière pendant de longues années est toujours là pour leur présenter terres, bâtiments, culture... etc, et répondre à leurs questions. Que d'obstacles à franchir. Bien des organismes ont leur mot à dire. Il faut mettre d'accord la Safer, la Chambre d'agriculture, les Directions départementales, la Commission des sites, l'architecte des Bâtiments de France. Nous dépendons de la commune de Vauhallan, de la CAPS (Communauté d'Agglomérations du Plateau de Saclay). Tous nos terrains et le parc, à l'exception des bâtiments de l'abbaye, sont dans le périmètre de l'Etablissement Public du Plateau de Saclay (EPPS), qui gère l'établissement du « Pôle d'excellence », ou de la « Silicon Valley » à la française voulue par le Président de la République. Il faut dire que ces 2 derniers - CAPS et EPPS - nous ont beaucoup soutenues et aidées ; sans eux ce projet n'aurait peut-être pas abouti. Sr Claire Marie ne compte plus les réunions où elle a dû aller.

Il nous faut maintenant réfléchir à l'avenir de nos autres bâtiments. Nous avons rencontré le P. Devert, le fondateur d'Habitat et Humanisme, le chemin commence !

Parmi nos lectures, il faut signaler, outre *Le curé de Soweto*, déjà mentionné, *Promenades protestantes à travers Paris* qui nous a plongées dans l'histoire.

Le « rythme d'été », une tradition fort appréciée, a permis à quelques soeurs de visiter à Paris l'exposition « Rembrandt et les visages du Christ », à Sens la cathédrale, en profitant d'un accueil très fraternel au Carmel, et à Saint Denis celle de la Basilique, toujours avec notre guide aussi fidèle que passionnant : le Pasteur Joly. Des activités extra-ordinaires ont aussi lieu à Limon même !

**Au tournant de cette année, nous tenons à remercier tous ceux qui, de multiples manières, nous aident et nous témoignent leur amitié tout au long de l'année par des dons, des cadeaux... certains se mangent, certains se regardent, d'autres contribuent à la rénovation des nos lieux de vie, d'autres encore sont des compétences mises à notre service... que chacun ici trouve l'expression de notre profonde reconnaissance, que nous exprimerons au Seigneur lors d'une Eucharistie célébrée pour tous nos bienfaiteurs.**

Cette chronique, rédigée par Sr Marie-Christine, vous apporte les meilleurs vœux de Mère Marie-Béatrice, abbesse, et de toutes les soeurs de la Communauté de Limon Vauhallan !



Jubilé de S.Paula



jubilé de S.Louise



madame Fleury



S.Véronique fête ses 100 ans



Monseigneur Lafont avec sa soeur et sa nièce.



Jubilé de S.Anne-Sabine



Travail du feutre



le 27 10 2011, les trente trois soeurs de la communauté sont présentes !